Compte rendu de *Hommes et plantes de Maré (îles Loyauté, Nouvelle-Calédonie)* de Nicolas Lormée, Pierre Cabalion et Édouard Saikue Hnawia

Isabelle Leblic

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/7167>

DOI : 10.4000/jso.7167

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2014

Pagination : 242-243

ISBN : 978-2-85430-118-2

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Isabelle Leblic, « Compte rendu de *Hommes et plantes de Maré (îles Loyauté, Nouvelle-Calédonie)* de Nicolas Lormée, Pierre Cabalion et Édouard Saikue Hnawia », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 138-139 | 2014, mis en ligne le 15 décembre 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/7167> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.7167>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Compte rendu de *Hommes et plantes de Maré (îles Loyauté, Nouvelle-Calédonie)* de Nicolas Lormée, Pierre Cabalion et Édouard Saikue Hnawia

Isabelle Leblic

RÉFÉRENCE

LORMÉE Nicolas, Pierre CABALION et Édouard Saikue HNAWIA, 2011. *Hommes et plantes de Maré (îles Loyauté, Nouvelle-Calédonie)*, Marseille, IRD éditions, 358 p. nombreuses photos couleur, bibliogr., index.

- 1 Cet ouvrage, « rédigé dans la perspective d'une réappropriation par la communauté Si Nengone de son patrimoine culturel », permet d'aborder l'environnement végétal de Maré et, au-delà, de la Nouvelle-Calédonie. Écrit à trois mains, par un docteur en médecine ayant exercé au dispensaire de La Roche à Maré (Lormée), un pharmacien, ethnopharmacologue et ethnobotaniste de l'IRD-Nouméa (Cabalion) et un ethnopharmacologue, maître de conférences à l'Université de Nouvelle-Calédonie et originaire de Lifou (Hnawia), cet ouvrage conjugue de multiples compétences pour nous présenter « une liste des "plantes utiles" de l'île de Maré » (p. 9), établie dans un premier temps à partir des travaux de Marie-Joseph Dubois et complétée puis contrôlée sur le terrain grâce à de nombreux habitants de l'île.
- 2 Composé en quatre parties (I. Une île, des hommes, pp. 13-29 ; II. L'usage des plantes, pp. 31-52 ; III. Les espèces autochtones et les espèces introduites avant l'arrivée des Européens, pp. 53-270 ; IV. Les espèces introduites depuis l'époque européenne, pp. 271-306), succédant à une page de remerciements, une d'avant-propos, une autre d'hommage à Marie-Joseph Dubois et deux de méthodologie, la majeure partie de cet ouvrage est donc composée de « fiches » par espèces de plantes classées par famille,

comportant généralement, outre une photo de la plante, son nom d'espèce, son nom vernaculaire et ses noms communs, sa répartition, son habitat, ses usages et sa chimie et pharmacologie. Parfois, le nom vernaculaire est noté « à confirmer ».

- 3 La première partie comporte divers chapitres (Morphologie, Flore et formations végétales, Organisation sociale et histoire) qui permettent aux non-spécialistes de se familiariser avec l'île de Maré. La deuxième partie nous présente l'usage des plantes dans les divers domaines de la vie quotidienne kanak, l'habitat, la pêche, les plantes alimentaires, la médecine.
- 4 La bibliographie imposante (pp. 307-319) comporte néanmoins à mon sens des oublis de taille en matière anthropologique, tels que l'ouvrage important de Christine Salomon sur les savoirs thérapeutiques kanak ou celui que nous avons publié sur les connaissances en matière de pêche (dont de nombreuses pages sont consacrées à la pêche à Maré), qui auraient pu apporter des précisions ou des points de comparaison au fil du livre, pour les pêches au poison et la fabrication des engins de pêche notamment, ou pour l'organisation sociale (Leblic, 2010). Dommage !
- 5 Les index de fin d'ouvrage, des noms latins (pp. 321-331), de ceux en langues pénéngone avec leur signification (pp. 333-344), et des noms français (pp. 345- 358) renvoient systématiquement aux pages parlant de la plante et permettent au lecteur une approche croisée très utile.
- 6 C'est donc un ouvrage qu'on ne saurait que recommander à toute personne qui s'intéresse aux plantes et à leurs usages en Nouvelle-Calédonie. Il pourra également être des plus utiles pour l'enseignement de la langue pénéngone en fournissant un lexique important sur les espèces végétales très bien documentées et richement illustrées.